

Installée sur l'empoisonnement volontaire, la drogue est une source d'anthropo-destruction et de profits abondants.

J - Oui, mais il y aussi la question de l'argent de la drogue. Qu'avez-vous à signaler sur ce sujet M. Vaskas? Pourriez-vous me donner quelques explications sur la manière dont la drogue est devenue un si grand fléau pour l'humanité.

V - Pour ce qui est de la drogue, mon ami, la presse, l'ensemble des médias et d'autres moyens de communication nous tiennent tous informés... et je n'ai rien de particulier à vous dire. Je sais, comme tout le monde, qu'il s'agit d'une accoutumance, d'une addiction selon le terme anglais... mais en réalité, c'est un phénomène d'autodestruction de l'homme qui est maintenant généralisé sur toute la terre ; et si la drogue a toujours existé à cause de notre L.I.A., aujourd'hui ses progrès sont notables. Et tandis qu'il était plutôt question jusqu'au début du siècle de drogues tirées de plantes naturelles (car l'homme s'était longtemps contenté d'en isoler les principes actifs), de nos jours avec la multiplication du nombre de ceux qui veulent se sentir quelques instants en dehors de la réalité d'une société misanthrope et qui font grimper la consommation en flèche malgré de sérieux dangers pour leur santé et un risque mortel, avec l'augmentation des pays producteurs et des terres de production, avec le développement de l'usage pharmaceutique, de l'utilisation industrielle et chimique, à cause de la forte demande, de l'accoutumance rapide et de l'esclavage toxique que la drogue entraîne chez l'homme, certains laboratoires ont pu mettre au point des produits de synthèse, des drogues artificielles moins chères qui n'ont plus rien à voir avec les plantes.

Mais naturelles ou artificielles, différentes drogues et produits narcotiques souvent mortels, arrivent à passer d'une manière magique et en grande quantité des pays producteurs aux pays occidentaux. Et malgré la guerre déclarée contre les drogues illicites par de nombreux

gouvernements qui lancent des campagnes de sensibilisation et mettent en place des forces de polices nationales et internationales spécialisées, malgré les milliers de personnes chargées de leur élimination et tous les contrôles douaniers aux frontières et sur les bords de mer, malgré l'argent dépensé pour arrêter ce commerce honteux et illégal et essayer de désintoxiquer les esclaves des stupéfiants - plus encore esclaves des trafiquants, des sociétés masquées et des VF qui les exploitent -, de grandes quantités de ces produits souvent mortels, circulent pratiquement librement partout ; ce qui sous-entend qu'il y a parfois de bonnes relations entre les uns et les autres, bien que de nombreux policiers qui luttent sérieusement contre la drogue soient souvent victimes de gros trafiquants qui s'enrichissent sur la base d'un trafic commercial facile, sans être punis, ni vraiment trop inquiétés.

J - Mais il existe une politique presque internationale d'interdiction assez ferme et concrète.

V - C'est exact, mais paradoxalement, l'annonce publiée par les médias d'une saisie de drogue toujours minime par rapport aux grandes quantités qui circulent en toute impunité et que les gouvernements sont incapables d'empêcher d'entrer dans les pays, a seulement pour effet de rendre la drogue plus rare sur les marchés ; et à cause de cet effet médiatique, les prix montent et les toxicomanes doivent payer plus cher pour acheter leur dose de narcotique ; ce qui montre que la guerre déclarée à la drogue est, dans ce sens, un échec complet, sauf pour les trafiquants, pour qui chaque saisie est l'occasion d'augmenter les prix pour encaisser des profits supplémentaires.

Mais leurs victimes ne meurent pas seulement par la drogue qui détruit maintenant des enfants de plus en plus jeunes et en plus grand nombre à l'échelle planétaire, mais aussi par la violence provoquée par le besoin de narcotiques et par les combats sans merci qui sont livrés pour les profits faciles et sans avoir à travailler auxquels la drogue fait rêver. Ce commerce assassin est une fraude monstrueuse, car dans certains pays, même les fonctionnaires des douanes et des diverses polices sont quelquefois empêchés d'aller trop loin dans leurs enquêtes par des ordres de supérieurs qui ne peuvent pas toujours faire autrement. Et si chacune de leur petite prise fait l'objet d'une si grande publicité, c'est aussi pour rendre compte des milliards qui sont dépensés pour lutter

contre la drogue et pour justifier de nouvelles subventions des Etats, qui, heureusement, sont les défenseurs de la population victime de la toxicomanie. Mais comment expliquer qu'un volume aussi important de drogue, dont la valeur annuelle représente des sommes d'argent énormes, puisse circuler à travers le monde avec autant de facilité que les produits honnêtes et entrer dans presque tous les pays malgré les interdictions, etc.? Il y a là encore matière à s'interroger! En effet, l'échec de la guerre contre la drogue ne peut pas seulement s'expliquer par les effets pervers de la répression ou par la corruption possible de quelques agents de contrôle, compte tenu des sommes d'argent incroyables que rapportent chaque jour les diverses drogues, et qui semblent si faciles à blanchir.

J - C'est une importante question qui mérite des éclaircissements, quels sont donc les mécanismes financiers les plus courants pour blanchir l'argent de la drogue?

V - Ces mécanismes financiers passent par certains Etats dont le monde occidental a toujours besoin, appelés paradis fiscaux, qui sont des pays où le secret bancaire est préservé et où des sociétés peuvent utiliser de l'argent non déclaré. Et l'argent de la drogue vient se réfugier dans ces pays et se greffer sur ces mécanismes qui profitent du fait qu'aucune volonté politique, presque nulle part au monde, n'ose remettre en cause la structure de ces Etats. Alors la question logique se pose encore : Qui profite de l'argent de la drogue? Cela aussi reste un mystère, et la société masquée garde bien son secret, à moins qu'il s'agisse là encore des cercles vampiro-financiers.

Par exemple, certains cercles de grands pays parmi les plus importants, dont les lois concernant le nettoyage de l'argent sont paradoxalement parmi les plus strictes, sont ceux qui profitent le plus de l'argent de la drogue ; et les statistiques de ce commerce indiquent clairement que les producteurs dans les pays en voie de développement ne retirent qu'un bénéfice minime de l'ensemble de la distribution effectuée principalement sur les marchés des pays occidentaux qui sont parmi les plus grands consommateurs de drogue ; et des moyens d'information, comme la presse ou la télévision, nous montrent aussi que l'argent de la drogue représente des sommes décisives dans toutes les Bourses du monde ; et bien que certains Etats ou groupes d'Etats prennent des

mesures pour éliminer le danger de la drogue, ils se trouvent souvent contraints d'accepter son argent sale - nettoyé par ceux qui se sont spécialisés dans ce blanchissage - pour le mettre au service des énormes dettes des pays en voie de développement et de leurs dirigeants qui peuvent ainsi garantir le paiement de leurs achats d'armes, de munitions, etc.. Et tandis que la puissance armée de ces pays augmente, les sommes des subventions internationales pour les soutenir disparaissent comme par enchantement, ce qui enlève encore aux populations, toujours plus pauvres qui produisent la drogue, la seule marchandise qui leur permet tout juste de manger chaque jour à leur faim. Et si jamais cette masse d'argent qui provient de la drogue ne venait pas s'investir directement en Bourse pour couvrir les fluctuations et les désordres boursiers, cela pourrait facilement entraîner la déstabilisation de l'économie mondiale dans son ensemble.

J - Tout cela veut-il dire que sans l'argent de la drogue, l'économie mondiale pourrait s'effondrer?

V- Non, pas exactement... mais quelque chose d'approchant. Et voilà mon ami, vous en connaissez maintenant un peu plus sur ce sujet.

Les VF commandent aussi malheureusement l'économie mondiale par l'argent qui provient de la vente de drogue et qui se trouve maintenant dans presque toutes les principales places boursières du monde et pèse sur elles... bien qu'en réalité, l'argent de la drogue soit sans valeur, comme celui d'autre provenance. Mais pour des raisons que tout le monde peut comprendre, personne ne songe à leur contester le commandement impudent de la montée et de la descente des cours.

La demande de drogue, sa consommation et les bénéfices qui en découlent, raniment, réchauffent et encouragent la production de stupéfiants, et par conséquent la toxicomanie, avec ce qui l'accompagne, la mort des pauvres victimes de l'homme-exploiteur ; et les bénéfices réalisés par les VF dans certains Etats, insensibilisent effrontément la conscience de la terre ; et s'il y a toujours un certain assainissement et des réprimandes à l'encontre des pays producteurs de drogue, son sale bénéfice, toujours novateur, entre librement dans certaines Bourses et dans certaines banques receleuses presque privées et produit de sales intérêts qui encouragent le renouvellement de la production de ce

poison ; lequel finira peut-être par être légalisé dans certains Etats pour arrêter l'exploitation de ces malheureux toxicomanes et des nombreuses autres personnes accoutumées qui pourront choisir de mourir sans avoir à payer trop cher leurs assassins. Et pendant ce temps, le cercle d'exploitation ou d'élimination de l'homme asservi par l'autre homme exploiteur continue, sans aucun scrupule. Donc, chapeau! à certains malfaiteurs, qui, sous le couvert de l'inconscience de certaines personnes, feignant d'être des bienfaiteurs, assassinent des centaines de millions de toxicomanes et se débrouillent très bien pour circuler librement et continuer d'exercer leur profession homicide sous les applaudissements d'innocents.

J - Qui pourra délivrer l'homme de ce terrible fléau?

V - Nombreux sont ceux qui ont voulu réagir, mais forte de ses fonds et de ses bénéfices, cette impudence a toujours gagné ; et de ce fait, les toxicomanes se multiplient en proportion de ses sales profits... et le malheur augmente ; les dispensaires, les maisons de désintoxication et les hôpitaux se remplissent de ses victimes, et ceux qui y échappent sont encore tenus de payer les soins pour tenter de les guérir. Mais comme pour les cercles et les recyclages du commerce de l'or, ceux des stupéfiants, une autre source suspecte d'argent des VF, nécessitent une véritable lutte à l'échelle planétaire ; et seule une action vigoureuse et concertée d'une nouvelle organisation mondiale de l'humanité unifiée contre la toxicomanie et son exploitation pourra débarrasser la planète de ce terrible fléau dynastique, oppressif et mortel.